



## josé manuel egea *lycanthropos #2*

du 25 avril au 1<sup>er</sup> juin 2019

accompagné d'un catalogue de 320 p., bilingue fr/en,  
revu et augmenté, avec des textes de graciela garcia  
et bruno dubreuil

## josé manuel egea *lycanthropos #2*

Pour la deuxième exposition monographique que nous consacrons à José Manuel Egea - l'homme-loup - nous présentons un ensemble de nouvelles œuvres sur impressions photographiques, de dessins et de sculptures qui invoquent à la fois le lexique du monde des ombres mais aussi la mythologie personnelle de l'artiste qui n'a de cesse de décliner la dualité métaphysique de la bête et de l'homme.

José Manuel Egea, né en 1988 à Madrid, est fasciné depuis son enfance par la figure du lycanthrope, ou loup-garou. Non seulement est-il convaincu d'en être un lui-même, mais il paraît vouloir nous révéler, par ses œuvres, que ce double monstrueux sommeille chez beaucoup d'entre nous, pour ne pas dire chez tous.

Pour ce faire, il a développé une riche palette de représentations de cet « autre » que chacun recèle : cela va du dessin aux interventions sur des portraits photographiques tirés de magazines ou de livres d'art, en passant par la sculpture et les performances lors desquelles il « joue » sa

transformation. Cette créature mythologique est évidemment le symbole d'une trouble dualité, mais elle incarne dans le même temps une grande puissance, mystérieuse, et capable d'exercer un ascendant sur l'homme, de lui inspirer de la peur. Alors quoi de mieux, pour l'exorciser, que de jouer avec cette peur, de vouloir devenir la peur elle-même et se sentir investi de sa force ?

Il n'est pas anodin qu'Egea fasse surgir cette part d'ombre de préférence à partir d'images imprimées sur papier glacé qui n'avaient pour seule vocation que de nous séduire. Il y convoque notre bestialité, faite de silhouettes fuligineuses et menaçantes, d'yeux énucléés, de pilosité triomphante et d'attributs lupins. Et c'est le basculement de l'autre côté du miroir.

Cet iconoclasme peut aller jusqu'à la scission de la page, nette, comme pour accentuer la fracture entre deux mondes ; parfois même, c'est le recouvrement complet de la feuille, d'où l'on devine alors à peine, vaincue dans la noirceur, la beauté factice que ces images nous imposaient.

José Manuel Egea s'adonne à un jeu libérateur puisque, tout en malmenant notre humanité, en s'émancipant de la norme, il nous révèle les grandeurs de l'altérité dans un geste artistique pur et sans retenue.

Depuis la première exposition monographique que nous lui avons consacrée en 2016, son œuvre a contribué à plusieurs expositions muséales et fut sélectionnée pour la *biennale d'art contemporain* de Madrid en 2018.



Le catalogue bilingue en/fr de 320 pages, revu et augmenté, avec des textes de Graciela Garcia et Bruno Dubreuil est disponible à la galerie.





*josé manuel egea à la bip (biennale internationale de l'image possible), espace b9, liège,  
du 20 août au 16 octobre 2016.*



\_\_\_BIOGRAPHIE

Né à Madrid en 1988, José Manuel Egea est un adepte, depuis l'âge de 10 ans, des super héros des Marvel Comics, et tout particulièrement de Jack Russel le loup garou et de Hulk, le géant vert qu'il se plaît à imiter. La transformation de l'homme en bête, d'être humain en créature puissante, terrible et indestructible le fascine. Elle est au centre de tout sa création produite, depuis 2010, au sein du centre de création « debajo del sombrero » (sous le chapeau) qui accueille des personnes présentant des déficiences intellectuelles.

Egea n'a pas de difficulté à se connecter à « la part de loup » - comme il l'appelle - qui réside dans l'apparence de tout individu. Il la connaît bien grâce à ses crises au cours desquelles il a besoin de hurler vêtements.

Un large pan de son travail consiste à modifier des photographies choisies dans des magazines qu'il crayonne au stylo bille jusqu'à ce que le portrait, enterré sous la noirceur de l'encre, disparaisse, pour céder la place au monstre. Son stylo invoque l'animal qui réside dans le sujet du portrait et qui lutte pour émerger.

Sa famille raconte comment chez eux, il a l'habitude de déchirer le papier, de préférence les magazines et les livres illustrés tout spécialement ceux sur l'art, qu'elle doit donc cacher afin d'éviter qu'il ne les découpe ou en arrache les couvertures.

Une série de mots ou de phrases qu'il répète mystérieusement l'attirent particulièrement : androgyne, la naissance, la transformation, sacristie, étant né nu, cordon ombilical, le mannequin, la plage, il devient moitié homme moitié loup, hypertrichose, restant noir pour toujours, homidés - il semble que ce dernier mot l'effraie beaucoup. pour se calmer et de déchirer toute sorte de chose, tout spécialement ses vêtements.



\_\_\_COLLECTIONS (SÉLECTION)

treger saint silvestre (portugal), laurent dumas (france), museum of everything (royaume-uni), la pinacothèque (luxembourg), antoine de galbert (france), ...

\_\_\_EXPOSITIONS (SÉLECTION)

*josé manuel egea solo show*, bienvenue, la cité internationale des arts, paris, du 16 au 27 octobre 2018.

*paréidolie*, salon international du dessin contemporain, J1, marseille, du 1er au 2 septembre 2018.

*7ème biennale de l'art contemporain*, fondation once, madrid, du 5 juin au 16 septembre 2018.

*do the write thing #2, read between the lines*, christian berst art brut, paris, du 26 avril au 2 juin 2018.

*drawing now art fair*, le carreau du temple, paris, 2018 & 2016.

*art brut : a story of individual mythologies, oeuvres de la collection treger saint silvestre*, oliva creative factory, são joão da madeira, du 18 juin au 28 février 2017.

*bip*, biennale de l'image impossible, espace 9b, liège, du 20 août au 16 octobre 2016.

*josé manuel egea : lycanthropos*, christian berst art brut, paris, du 3 septembre au 23 octobre 2016.

*5ème biennale de l'art contemporain*, fondation once, madrid, 2014.

*mundo extreme*, la casa encendida, madrid, 2013.

*arco*, madrid, 2012.

*exhibition #4*, the museum of everything, selfridges, londres, 2011.

\_\_\_PUBLICATIONS (SÉLECTION)

*art brut : la pulsion creativa al desnudo*, graciela garcia, éd. sans soleil, vitoria-gasteiz, 2018.

catalogue d'exposition, *7ème biennale de l'art contemporain*, fondation once, madrid, 2018.

catalogue d'exposition, *do the write thing #2 : read between the lines*, éd. christian berst art brut, paris, 2018.

revue *mutitudes*, n°69, hiver, 2017.

catalogue d'exposition, *biennale de l'image impossible*, les éditions du caïd, tavier, 2016.

catalogue d'exposition, *josé manuel egea : lycanthropos*, éd. christian berst art brut, paris, 2016.

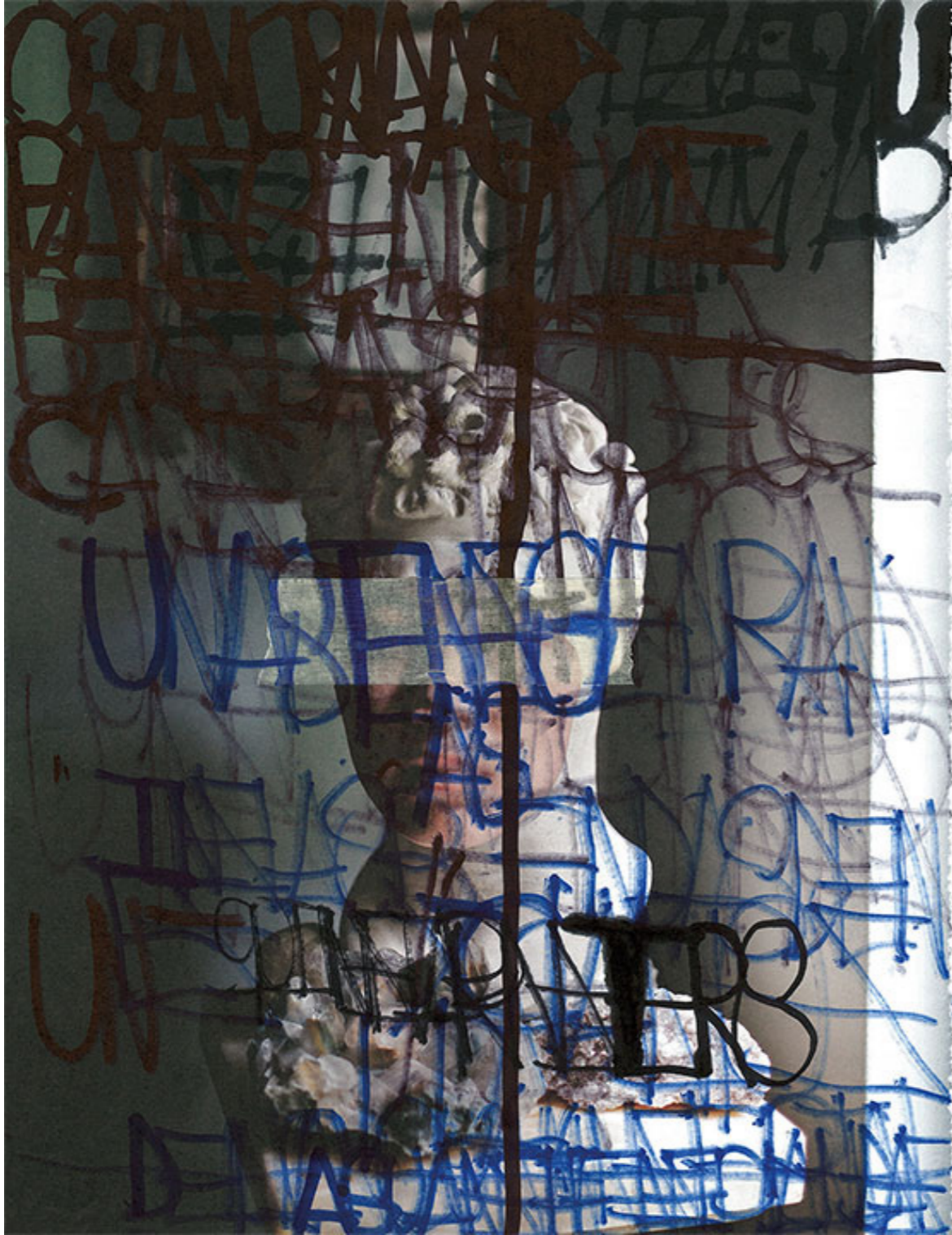
catalogue d'exposition, *mundo extreme, la casa encendida*, madrid, 2014.

\_\_\_CATALOGUE DE L'EXPOSITION

*josé manuel egea : lycanthropos #2*, bilingue (FR/EN), 320 p., textes de Graciela Garcia et Bruno Dubreuil ; éd. christian berst art brut, paris, 2019.







sans titre, 2017, marqueur acrylique sur impression photographique, 27.6 x 21.3 cm.



sans titre, 2017, marqueur acrylique sur impression photographique, 27.6 x 21.3 cm.



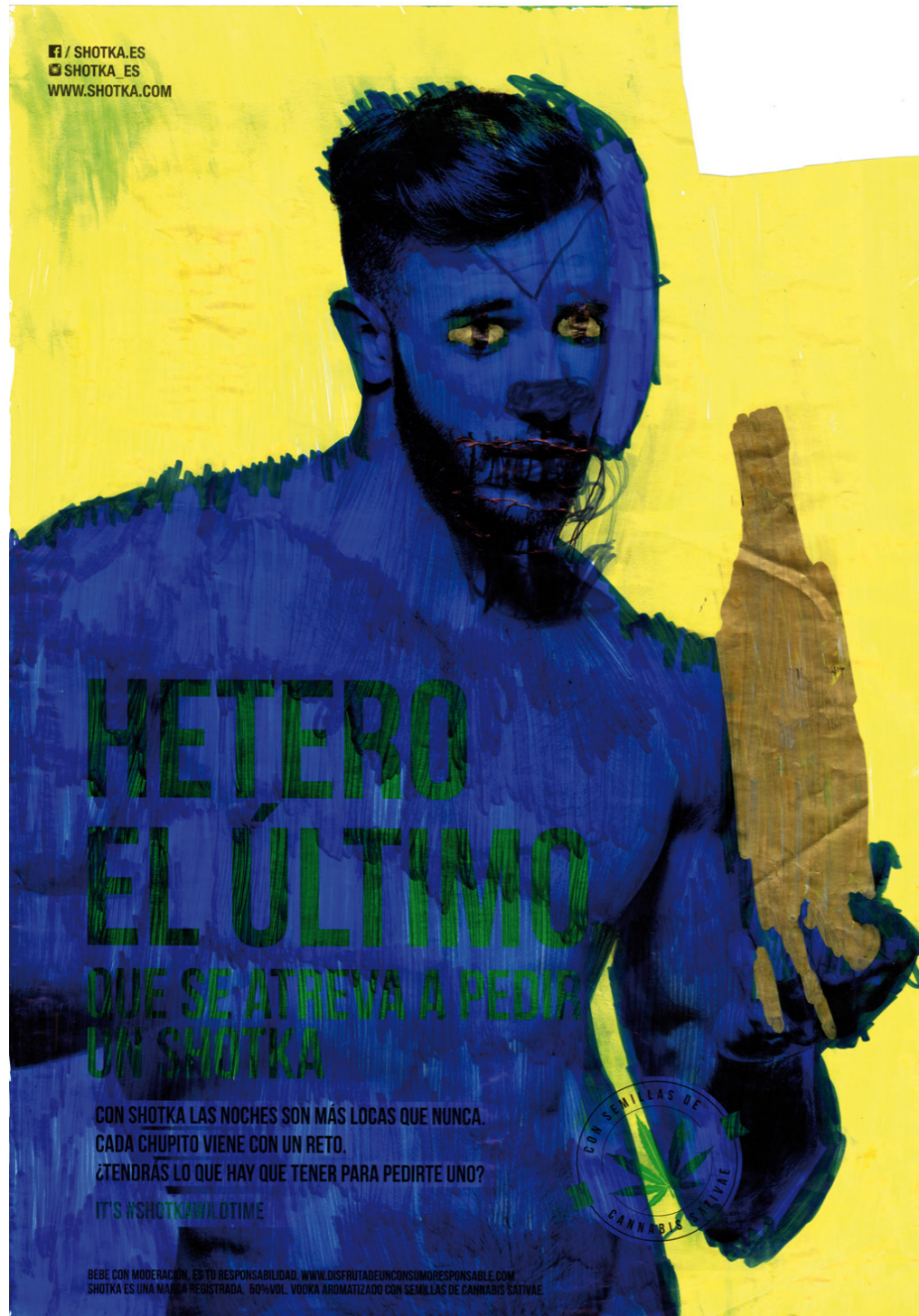


sans titre, 2013, technique mixte sur carton recyclé, 38.5 x 54 cm.



sans titre, 2011, technique mixte sur impression photographique, 22.5 x 30 cm.





sans titre, 2016, technique mixte sur impression photographique, 42.5 x 30 cm.

sans titre, 2018, marqueur acrylique et stylo à bille sur impression photographique, 28.5 x 22.7 cm.





*josé manuel egea : solo show, au salon bienvenue, du 16 au 27 octobre 2018, à la cité internationale des arts, paris.*





sans titre, 2019, marqueur acrylique sur impression photographique, 28.2 x 20.5 cm..

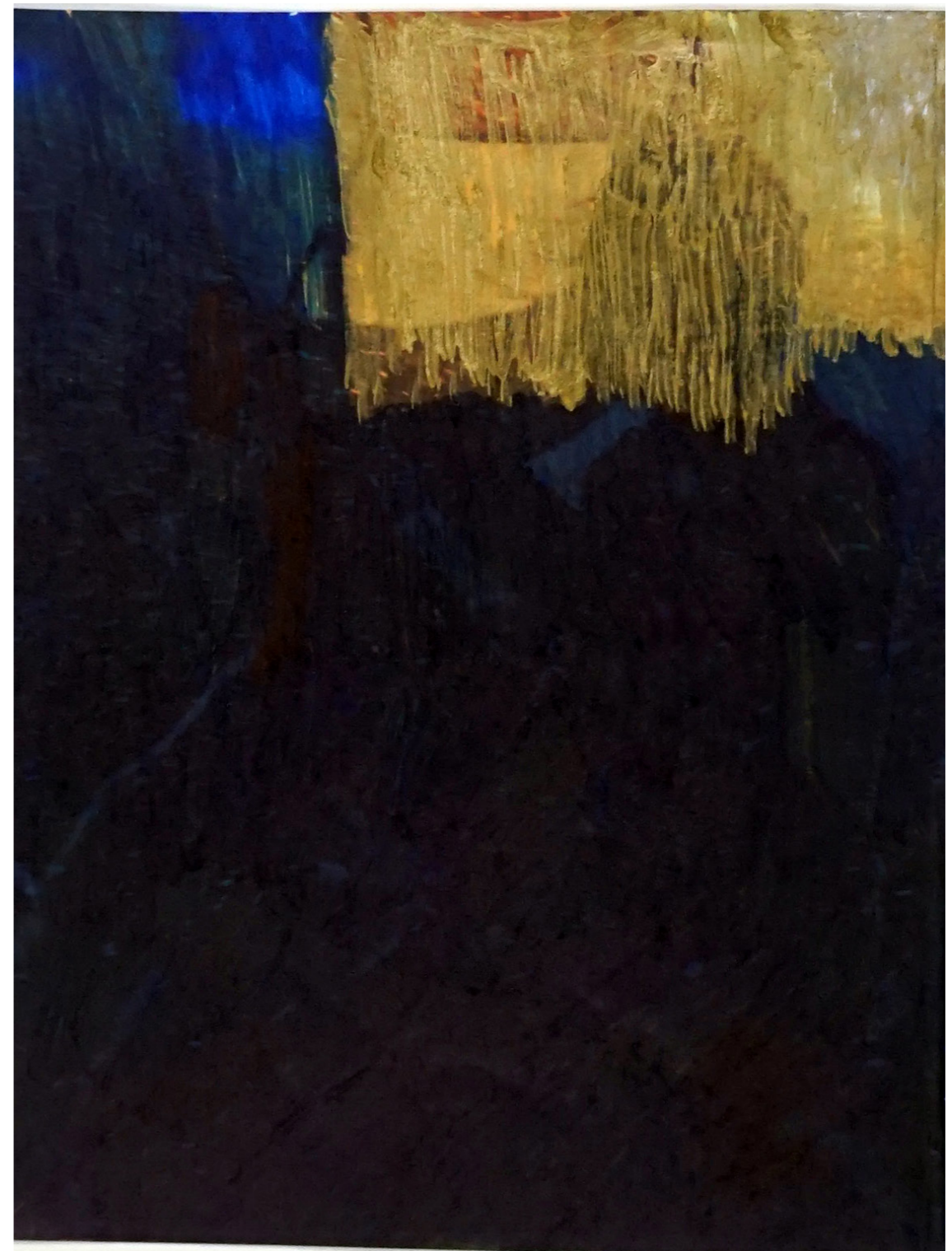


sans titre, c.2017, marqueur acrylique sur impression photographique, 29.6 x 20.9 cm.





*El hombre sin cara*, 2015, technique mixte sur impression photographique, 42 x 29.5 cm.

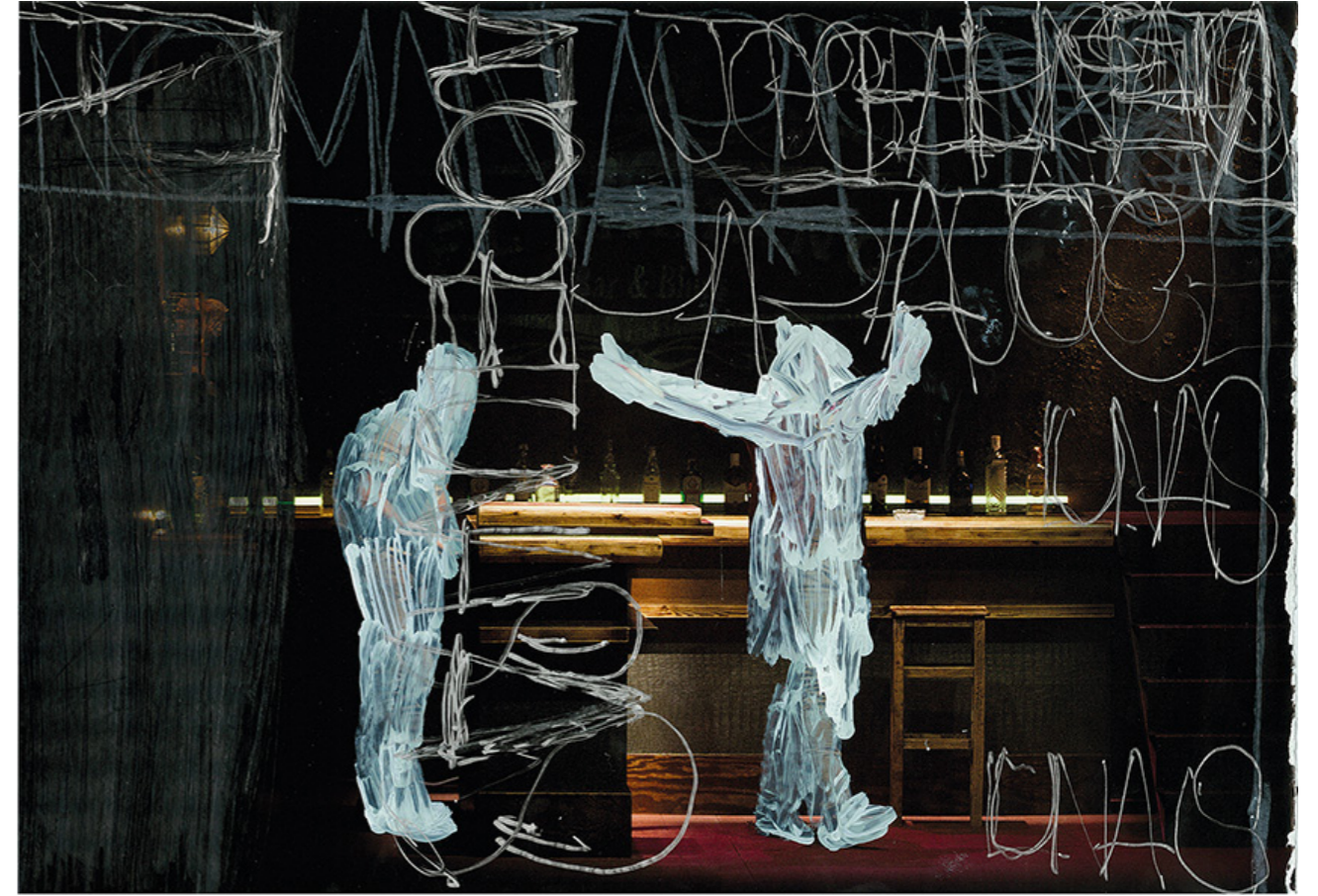


sans titre, 2017, marqueur acrylique sur impression photographique, 27.6 x 21.3 cm.





sans titre, 2013, marqueur acrylique et stylo à bille sur papier, 25 x 35.5 cm.



sans titre, 2018, marqueur acrylique sur impression photographique, 20.8 x 29.7 cm.





sans titre, 2017, technique mixte, 60 x 26 x 47 cm.



sans titre, 2017, technique mixte, 21 x 12 x 30 cm.



## galerie christian berst art brut

La galerie christian berst, seule spécialisée en art brut à Paris, met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Piny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : Art Brut : A Story Of Individual Mythologies, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

### art brut

*L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale.*

*Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.*

[pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :](#)

zoé zachariasen : [presse@christianberst.com](mailto:presse@christianberst.com)

3-5, passage des gravilliers  
75003 Paris - France  
+33 (0) 1 53 33 01 70

ouvert du mardi au samedi de 14 à 19 h ou sur rendez-vous  
[contact@christianberst.com](mailto:contact@christianberst.com)

[www.christianberst.com](http://www.christianberst.com)